

LE MENSONGE DE LA « CRISE CLIMATIQUE »

DIMANCHE 23 - LUNDI 24 AOÛT 2026
82^e ANNÉE - N° 25395
3,80 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE
WWW.LEMONDE.FR
FONDATEUR : HUBERT BEUVÉ-MERY
DIRECTEUR : JÉRÔME FENOGLIO

Le Monde



Crise climatique : l'inconsistance des politiques

► Malgré un été marqué par les canicules, les incendies et la sécheresse, ni le gouvernement ni les candidats à la présidentielle n'abordent frontalement le défi climatique

► Bon nombre de prétendants à l'Élysée se contentent de solutions sectorielles ou technologiques pour répondre à la crise

► La protection de l'environnement se classe pourtant en quatrième position des préoccupations des Français

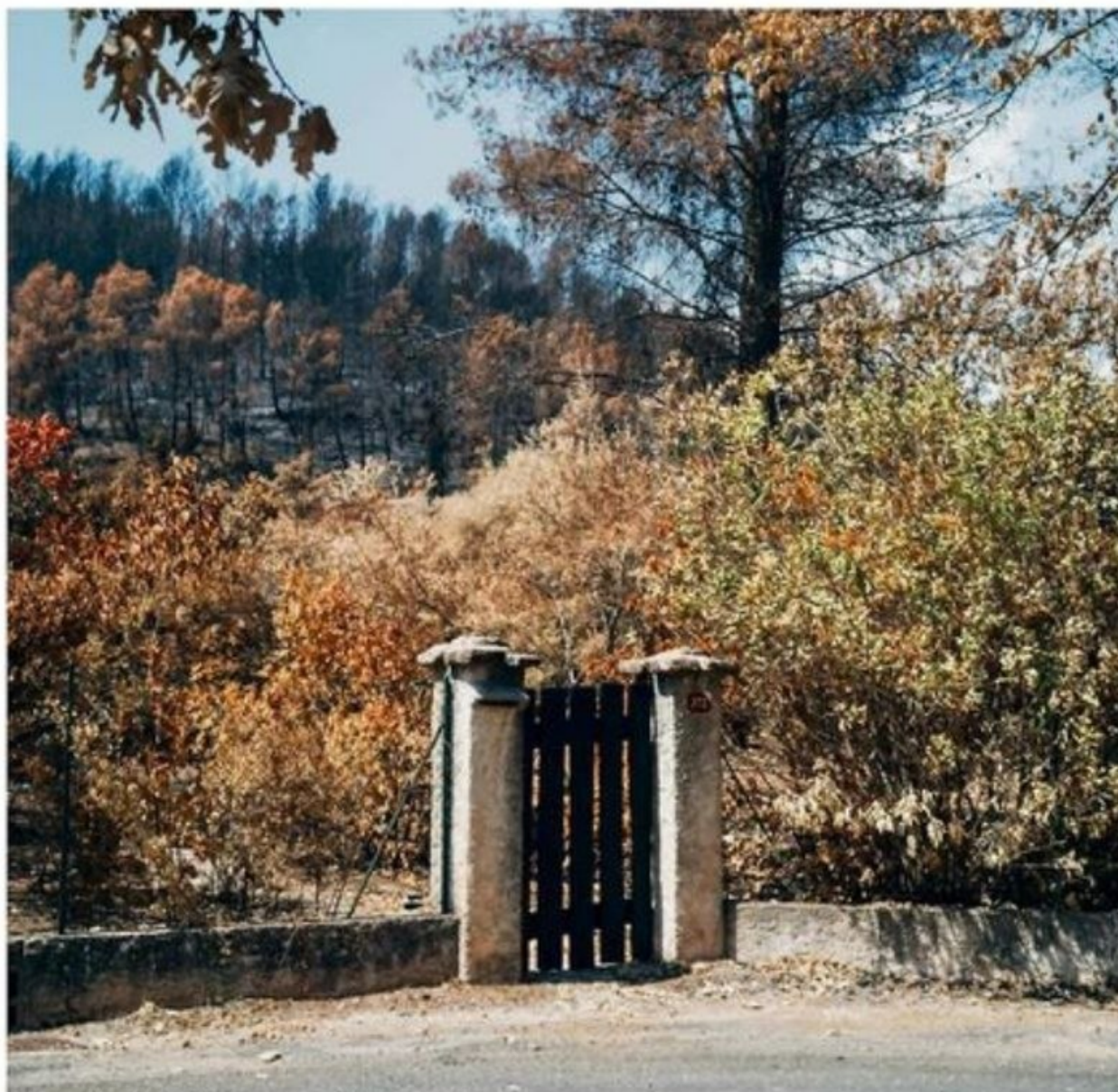
► Très critique des écologistes et du gouvernement, le RN est rattrapé par son absence de réflexion écologique

PAGES 6-7

M ÉDITORIAL

LES DÉCIDEURS
SE DÉCONSIDÈRENT

PAGE 30



Après un incendie, près de Draguignan (Var), le 13 août. EUGÈNE BACCOT POUR LE MONDE

« La transition écologique ne fait plus recette politiquement »

Ancienne conseillère à l'Élysée et à Matignon, Marine Braud décortique les échecs des politiques publiques pour le climat

PAGES 8-9

« Une minorité sacrifie la planète pour préserver son pouvoir »

Le rejet de l'écologie est promu par des gouvernements élus démocratiquement, autoritaires voire fascistes, déplorent trois spécialistes d'écologie politique

PAGE 29

« L'horizon des politiques est d'éviter les dégâts pendant leur mandat »

Jean Jouzel, paléoclimatologue, craint que la question climatique soit reléguée au second plan lorsque les températures redescendent

PAGE 10

Voici la une du journal Le Monde : « Crise climatique : l'inconsistance des politiques ». **L'inconsistance ne s'arrête pas à eux, visiblement.**

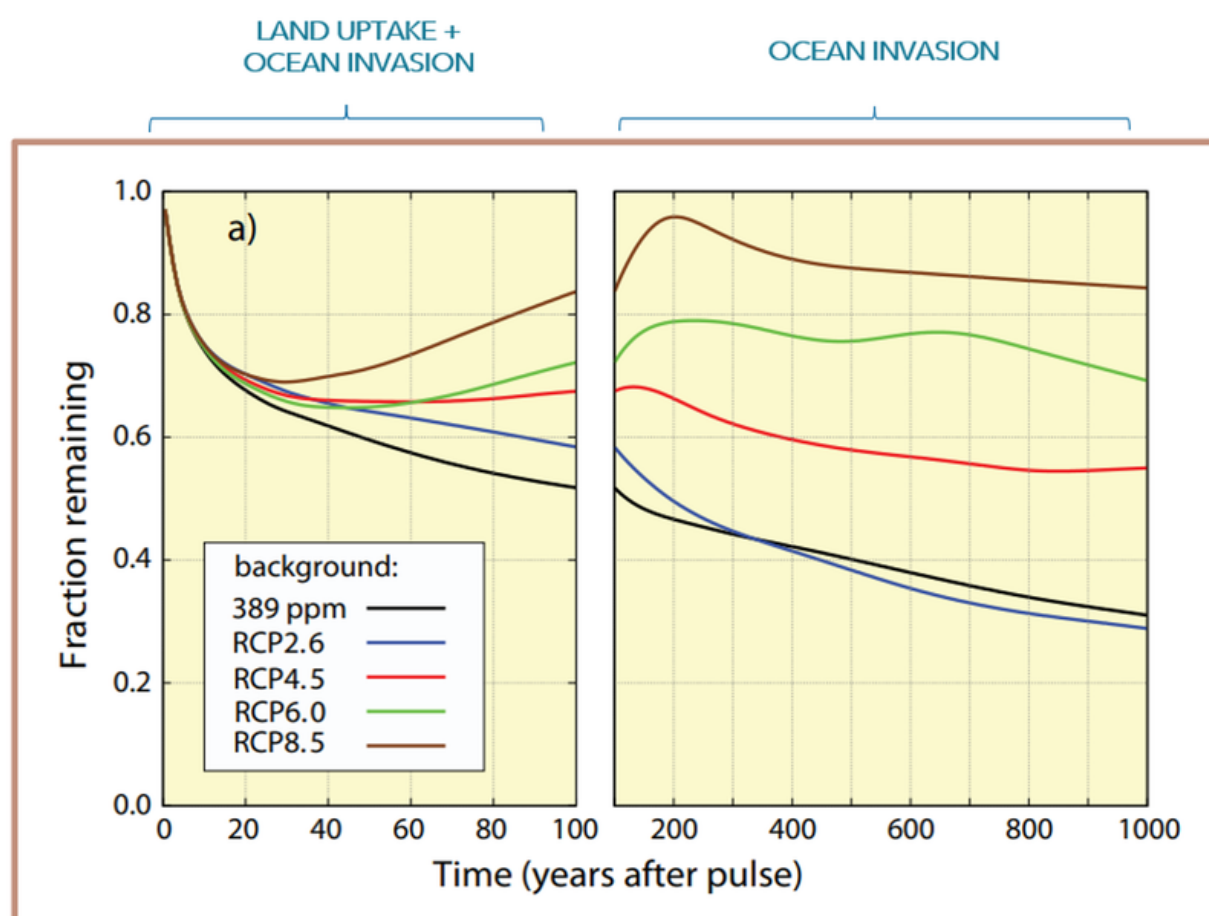
Elle devient médiatique lorsque le récit choisi installe **une compréhension fausse** du phénomène et **interdit toute réflexion systémique** sur l'ampleur de la réponse à y apporter.

**Nous n'avons jamais connu de «
crise climatique ». Il ne s'agit
plus d'organiser « une
transition écologique ».**

**Quand vous avez une crise de
fièvre, vous prenez du
Doliprane, la température
redescend et votre corps
retrouve son état antérieur. Le
climat ne marche pas comme
ça.**

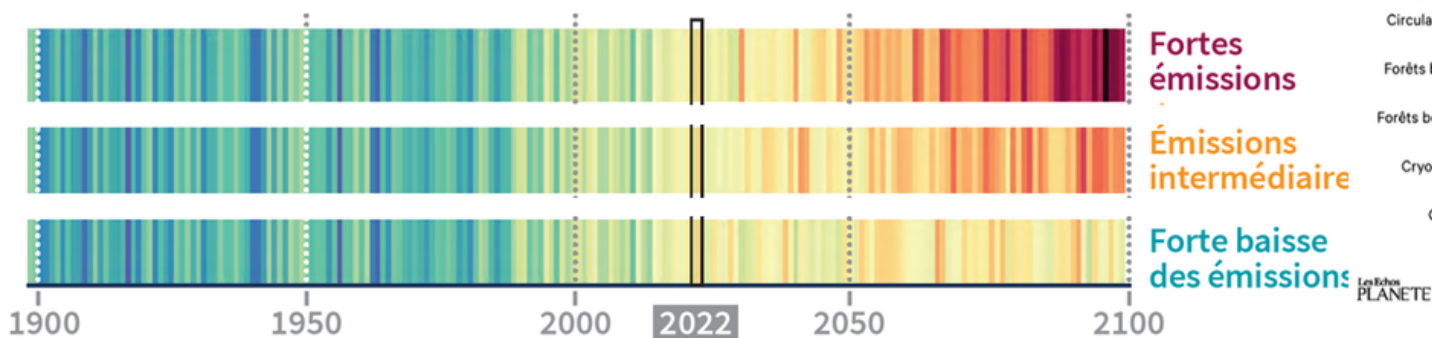
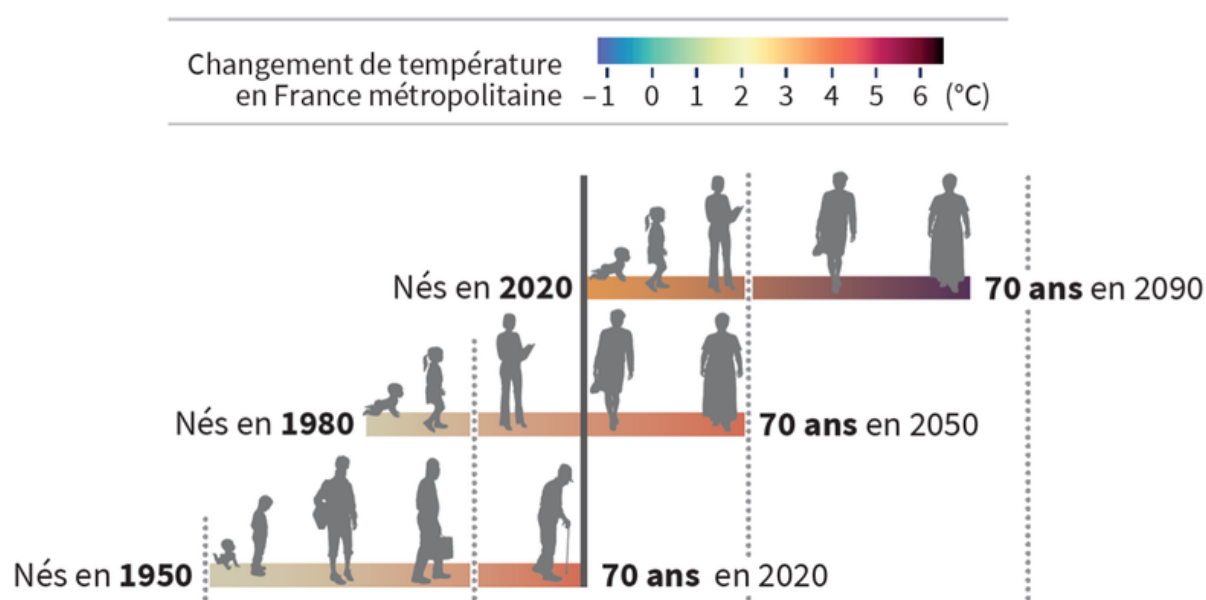
Si demain matin nous arrêtons d'émettre du CO₂, nous ne reviendrions pas au climat du passé. Les océans et les végétaux mettent des siècles à absorber le surplus de carbone que nous rajoutons dans l'atmosphère en brûlant du pétrole, du gaz et du charbon.

Temps de résidence du dioxyde de carbone dans l'atmosphère dans le cas d'un pulse de CO₂ évoluant dans différent scénario climatique



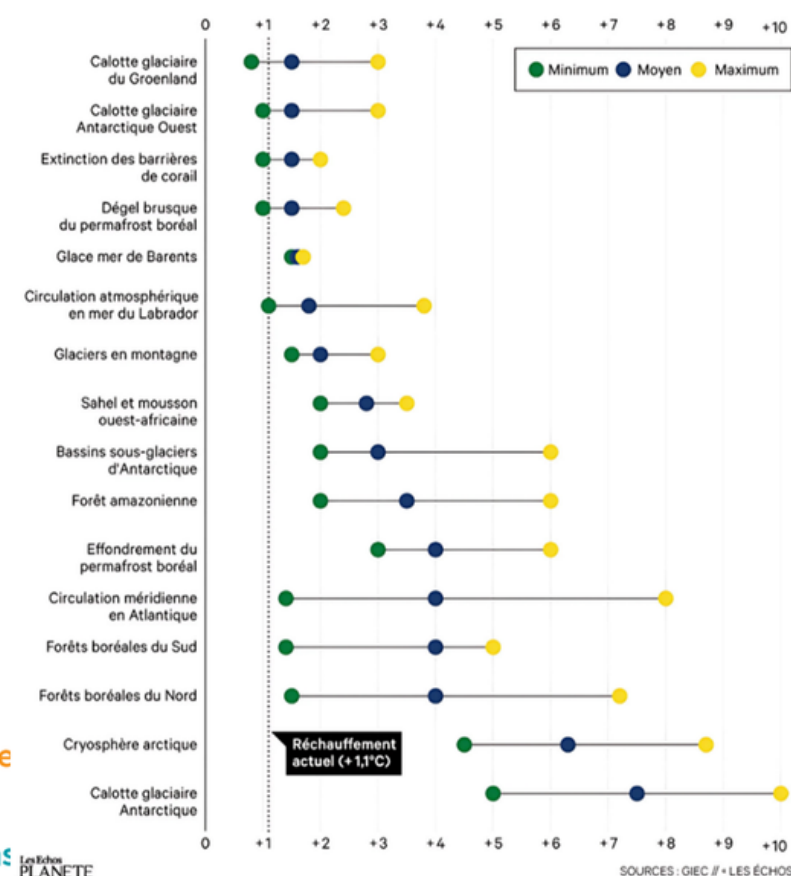
Atteindre l'équilibre entre le carbone émis dans l'atmosphère et celui séquestré par la biosphère arrêtera le réchauffement si nos points de bascule ne sont pas dépassés d'ici là.

► Le changement climatique est irréversible



Quelle hausse des températures pour les points de bascule ?

Seuils de hausse des températures (en degrés Celcius) à partir desquels chaque point de bascule a de grandes chances de se produire



**Mais il ne permettra
certainement pas le retour aux
conditions climatiques dans
lesquelles nos sociétés se sont
construites. Le climat du passé
est perdu à jamais.**

DELAYED ACTION:
A 3°C WORLD

● — OUR CHOICES —

RAPID ACTION AND
NET-ZERO BY 2050s:
A 1.5°C WORLD

Cet été, nous nous sommes réveillés sur **une nouvelle planète.** Nos formes d'organisation comme nos infrastructures sont toutes périmées à mesure que disparaissent les conditions pour lesquelles elles avaient été dimensionnées.



Il ne s'agit donc pas de
« transitionner » gentiment, il
s'agit de **tout adapter à ce
nouveau monde bien plus
hostile.**

Quand verra-t-on ça clairement
expliqué dans un journal ou sur
un plateau télé ? Nous ne
vivons pas **une crise mais une
dérive climatique,** qu'il nous
faut arrêter au plus vite pour
être capables de nous
adapter.

Nous avons déjà dérivé trop loin pour retrouver le rivage des conditions d'habitabilité du passé. Il s'agit maintenant d'arriver à trouver **un autre endroit pour accoster, en pleine tempête, tout en évitant des tourbillons** que nous ne savons même pas localiser.

Red Ocean

- Existing market
- Battle from Market Segments
- Expand Existing Demand

Blue Ocean

- Newer Market
- Producing Market Segments without Competition
- Create and Attract New Demand



Ainsi, nous ne vivons donc pas une crise, mais **une polycrise**. Ce concept d'Edgar Morin traduit la juxtaposition **de crises qui s'hybrident, deviennent interdépendantes et se renforcent entre elles.**



Dans la polycrise, le tout est plus que la somme des parties, ce qui rend les médias totalement incapables de l'appréhender correctement.

Dans la tyrannie du sensationnalisme, ils découpent la polycrise en rubriques, n'en commentent que superficiellement les symptômes alors que le réel ne respecte pas leurs cases.

**Ainsi, ils masquent
profondément les mécanismes
qu'il faudrait comprendre, pour
dévier de l'horizon tragique qui
nous est perpétuellement
présenté comme une fatalité.**

**Zola disait : « Lorsque l'avenir
est sans espoir, le présent
prend une amertume ignoble. »**

Tant que les médias
raconteront une crise, les
politiques administreront
l'urgence, brasseront du vent
avec la transition au lieu de
planifier concrètement la
transformation de notre pays.

**Macron à Marseille : «ce
quinquennat sera écologique
ou ne sera pas!»**



■ Emmanuel Macron lors de son meeting du 16 avril 2022
à Marseille. © REUTERS/Christian Hartmann



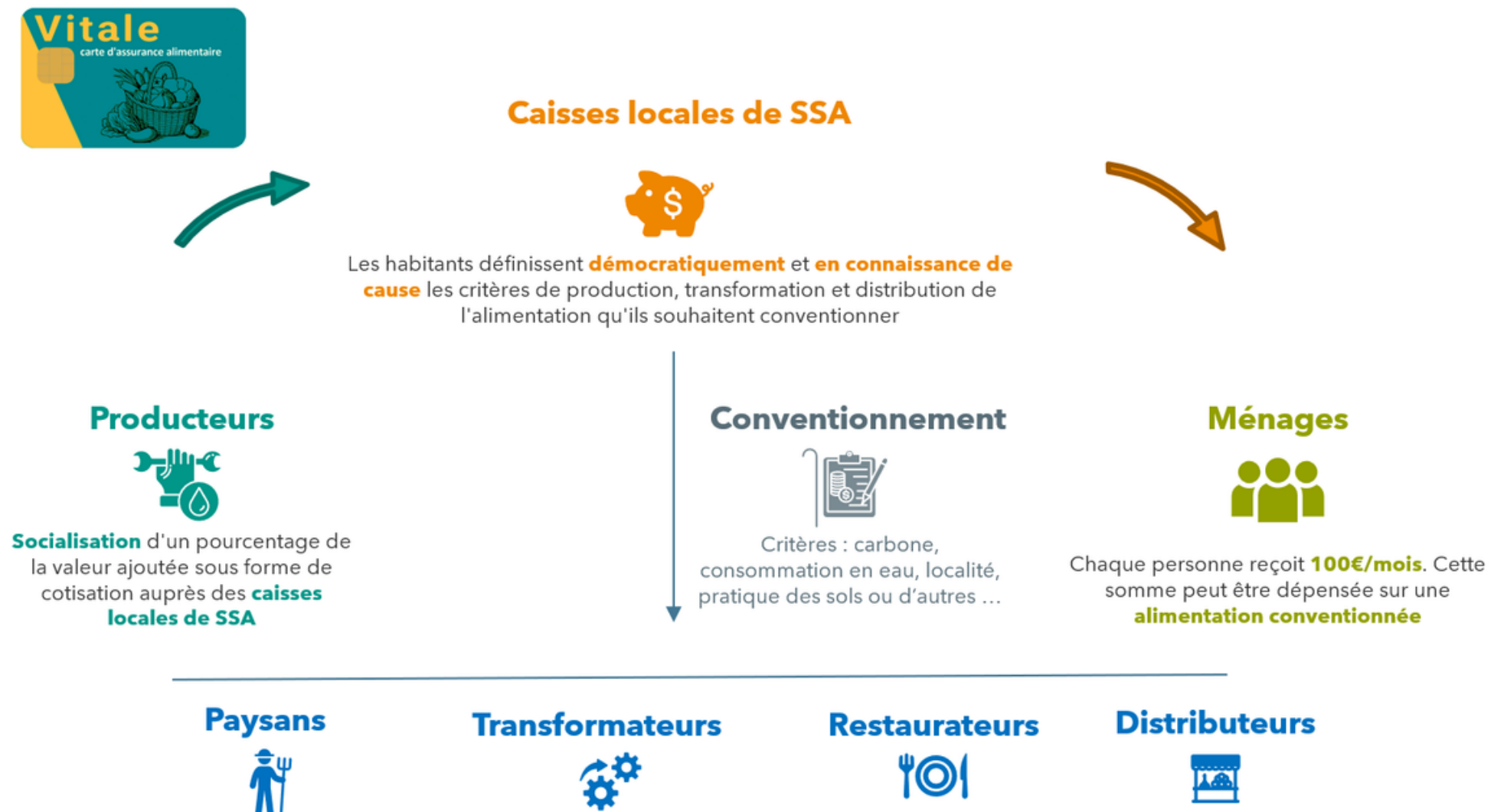
La question qui nous est posée est finalement très concrète : comment **garantir les besoins vitaux** lorsque leur accès par les mécanismes de marché devient plus instable ?

La réponse à cette question, **la mise en sécurité sociale des communs et des besoins,** n'apparaît jamais dans l'agenda médiatique.

**Mettre en sécurité sociale les
communs et les besoins
consiste à s'organiser pour
garantir collectivement tous les
besoins vitaux (l'eau,
l'alimentation, le logement,
l'énergie entre autres) à la
manière dont nous avons
garanti l'accès aux soins comme
un droit inconditionnel à la
naissance de la sécurité sociale
en 1946.**

Il s'agit d'approfondir la démocratie en confiant la gestion de ces nouvelles institutions aux usagers eux-mêmes qui auront à leur charge la protection des communs dont dépendent la protection de nos besoins.

Institutionnaliser la coopération pour s'adapter L'exemple de la sécurité sociale de l'alimentation



Il s'agit d'arrêter de gâcher les catastrophes pour enfin tracer le chemin concret de ces institutions nouvelles capables de conjurer la barbarie qui vient au profit de la généralisation de l'entraide.



LE CYCLE PÉNURIE - ABONDANCE



PABLO SERVIGNE
GAUTHIER CHAPELLE

L'ENTRAIDE, L'AUTRE LOI DE LA JUNGLE

« Il y a des livres qui changent notre regard sur le monde : *L'Entraide* en fait partie. »
(CHRISTOPHE ANDRÉ)

« Une étude plus que bienvenue pour construire ensemble un monde meilleur. »
(MATTHIEU RICARD)

ILL. LES LIENS QUI LIBÈRENT



Arrêtons de demander à nos dirigeants de changer le monde. Changeons le monde nous-mêmes. Mettons-nous en lien autour de la mise en sécurité sociale des communs et des besoins.



S'ADAPTER

AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

On va vers + 4 °C de réchauffement climatique ?



FAKE?

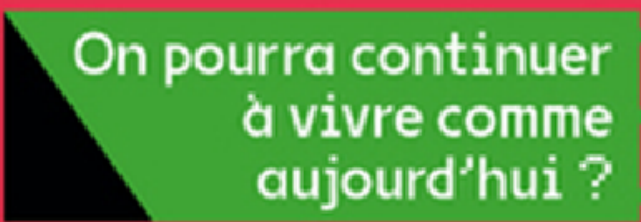
NON



On s'adaptera car le génie humain est sans limite ?



On pourra continuer à vivre comme aujourd'hui ?



Ilian Moundib

Tana éditions



T'inquiète, on s'est toujours adaptés

♦ Dans le débat public, le terme *adaptation* suggère que nous pourrions vivre « normalement » quel que soit le nombre de degrés en plus. Sauf que l'adaptation ne sera pas possible à tout niveau de réchauffement. Il est impossible d'anticiper tous les effets d'un réchauffement de 4 °C ou davantage. La réussite de notre adaptation dépend donc d'abord de celle de l'atténuation du réchauffement climatique. Nous devrions, avant tout, **amplifier nos efforts pour diminuer nos émissions de GES**. Freiner le processus de réchauffement par la diminution de nos extractions de matières premières et de ressources naturelles, par la réduction de nos productions et de nos consommations et par un changement majeur de nos modes de vie conduisant à la sobriété. **C'est la condition primordiale de notre possible adaptation face à l'avenir qui s'annonce.**



IL N'Y A AUCUNE RAISON POUR QUE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE SE STABILISE MIRACULEUSEMENT À + 3 °C. La majorité des scientifiques situe le franchissement de points d'emballement climatique autour de +2°C de réchauffement planétaire. Au-delà, on ne sait pas ce qui va se passer.



7 COMMUNS À PRÉSERVER

- Un air respirable
- Une terre hors d'eau
- Une eau douce disponible et potable
- Un sol nourricier
- Des végétaux qui captent le CO₂
- Une qualité de vie
- L'entraide

7 PLANIFICATIONS À ORGANISER

- Adapter les villes et les territoires aux canicules, aux sécheresses et aux inondations
- Organiser la sobriété hydrique pour garantir le partage de l'eau
- Accomplir une bifurcation agricole et reconquérir une souveraineté alimentaire
- Arrêter l'artificialisation et libérer la terre
- Maintenir nos puits de carbone vivants
- Mettre en œuvre une réindustrialisation souveraine et résiliente
- Institutionnaliser l'entraide

modèle alternatif et résilient, il faut, d'une part, remplacer la recherche de performance par celle de la robustesse pour rester stable malgré les crises. Et d'autre part, se transformer pour métaboliser l'évolution de notre environnement. Mais aussi et surtout, se doter d'un outil de planification démocratique **pour bâtir les fondations d'un monde qui garantit notre survie en assurant nos besoins vitaux sur le long terme.**

* Pour aller plus loin sur le concept de robustesse, voir *La Troisième Voie* du biologiste Olivier Hamant, Odile Jacob, 2022.